

La Flotte en Ré. Eglise, le 19 mai 2012. Bach : Passion selon saint Matthieu. Les musiciens du Louvre-Grenoble; Marc Minkowski, direction

Poursuivant

leur tour de l'île de Ré dans le cadre du festival Ré Majeure, les

musiciens du Louvre s'arrêtent en l'église de La Flotte en Ré le 19 mai

2012 pour y donner **la Passion selon Saint Matthieu de Johann Sebastian**

Bach (1685-1750). Composée vers 1727, elle n'a été créée que deux ans

plus tard en 1729 à Leipzig dont Bach était kantor et malgré deux

remaniements, dont le dernier date de 1736, l'oeuvre a reçu un mauvais

accueil qui l'a fait tomber très vite dans l'oubli... entre autres du

fait de sa durée.

La Saint Matthieu en Ré majeur

C'est seulement cent ans après sa première

création, en 1829, que Félix Mendelssohn-Bartoldy remonte la Saint

Matthieu permettant, au passage, une redécouverte de Bach et de son

oeuvre. Si au cours du siècle dernier les plus grands chefs ont apposé

leur griffe, **Marc Minkowski**, qui revient à ses premières

amours

baroques, en donne une vision assez surprenante; si l'on peut s'étonner

de voir le chef français lancer un pari aussi audacieux on peut aussi

s'en inquiéter tant il est difficile de tenir l'oeuvre sur la longueur.

C'est

une Passion en effectif réduit tout d'abord; douze chanteurs et un

ensemble orchestral réduit paraissent ici quand habituellement elle

nécessite un double chœur et un double orchestre... Cependant Minkowski qui, en 2010, a déjà tenté le pari avec la messe en si du même

Bach, reprend le même principe pour la passion selon saint Matthieu.

Le

résultat ne manque pas de saveurs tant chacun, chef, chanteurs,

instrumentistes, s'implique avec une force de caractère et une volonté

peu communs.

Parmi les chanteurs, **Markus**

Brutscher (l'évangéliste) et **Christian Immler** (Jésus) se distinguent;

Brutscher n'a quasiment que des récitatifs, mais il sait en articuler

la parole vivante et narrative. Les deux hommes s'affirment aussi

dans des arie autres que ceux de leurs rôles respectifs ce qui est

d'autant plus appréciable dans le cas du ténor, qu'il peut ainsi

s'exprimer pleinement et sans complexes en dehors des

récitatifs de
l'évangéliste. Les autres chanteurs sont également d'un très
haut niveau
même si nous regrettons que la diction ne soit pas toujours
irréprochable.

Cette Saint Matthieu, avant d'arriver sur l'île
de Ré, a tourné en France et à l'étranger. En ce qui concerne
les
musiciens du Louvre-Grenoble, dont l'effectif a été allégé
pour
l'occasion, ils se montrent tout autant convaincants;

Sous la
direction ferme et attentive de Minkowski, qui ne tremble pas
face aux
pics redoutables de la partition, l'orchestre se dépasse et
accompagne
les chanteurs sans jamais les couvrir. En en collectif réduit,
la
lecture ne trahit pas l'œuvre. Le pari est donc réussi.

La
Flotte en Ré. Eglise, le 19 mai 2012. Johann Sebastian Bach
(1685-1750) :
Passion selon Saint Matthieu. Avec Ditte Anderson, Jolanta
Kowalska,
Anne-Emmanuelle Davy (sopranos); Delphine Galou, Owen
Willetts, Mélodie
Ruvio (alti); Markus Brutscher, ténor (l'évangéliste); Magnus
Staveland,
Svetli Chaumien (ténors); Christian Immler, basse (Jésus);
Benoît
Arnould, Charles Dekeyser (basses). Les musiciens du Louvre-
Grenoble;
Marc Minkowski, direction. Compte rendu rédigé par notre
envoyée spéciale, **Hélène Biard**.